

Forum International des enfants
TAPORI : L'amitié gagne sur la misère
à l'occasion des 10 ans de la Convention des Droits de l'enfant.
Palais Wilson, Genève, le 20 novembre 1999

Appel des enfants - Message des parents

Appel des enfants

Nous sommes 86 enfants de 37 délégations et nous venons de 24 pays. Nous représentons des enfants du monde entier que nous connaissons et avec lesquels nous avons beaucoup préparé cette rencontre. Nous pensons spécialement à ceux qui n'ont pas pu venir à cause de la situation qu'ils vivent. Nous pensons que c'est très important que tous les enfants puissent se rencontrer et s'apprendre des choses les uns aux autres. Il faut qu'on leur permette cela.

Beaucoup de gens disent que les enfants sont l'avenir. Si chacun le croyait vraiment, il y aurait moins de misère et même plus du tout de misère. Aujourd'hui combattre la misère est la chose la plus importante.

Tout autour de nous, dans certains pays, il y a eu la guerre ces 10 dernières années. Beaucoup d'enfants ont perdu leur père. Le malheur et la pauvreté sont entrés dans les maisons. Pour nous cela est très dur mais les réfugiés ont encore plus de problèmes. Des enfants n'ont plus de parents ni de maison. Des enfants ne vont pas à l'école. Ils sont toujours dans la rue et parfois on les voit demander de l'argent aux passants. Pour nous les enfants qui sommes là chaque jour, c'est très difficile de regarder cela.

Certains parmi nous vivent dans des quartiers très pauvres où on vend beaucoup de drogue. Des gens y viennent pour se droguer. Ils le font devant les enfants et les enfants ont peur. Ils ont peur aussi de se piquer avec les seringues qui sont jetées sur le sol. Les parents ont peur pour eux et pour leurs enfants, c'est devenu très dangereux.

Trop d'enfants vivent dans la misère. A cause de cette misère souvent ils sont perdus dans la vie, perdus dans le monde.

Pour nous la famille c'est le plus important. Sans la famille on ne peut pas vivre, on ne peut pas grandir. Mais la famille ne peut pas vivre sans amitié dans la maison, dans la communauté. S'il n'y a pas d'amitié, il n'y a pas de vie. Il y a toujours des familles qui sont chassées ou qui sont obligées de se cacher seules et sans amis. Pourtant la terre et le soleil sont à tout le monde.

Tous les enfants doivent avoir une maison et habiter avec leur famille, qu'il n'y ait plus d'enfants dans la rue. Les enfants dans la rue souffrent beaucoup. Il faut donc tout faire pour que les enfants vivent avec leurs parents.

Des papas n'ont pas d'argent pour faire vivre leur famille. Ils s'en vont loin pour trouver de quoi la nourrir. Quelquefois ils ne reviennent pas parce qu'ils n'ont rien trouvé et alors les gens les accusent de ne pas aimer leurs enfants. Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est que les parents aiment leurs enfants du fond du cœur.

Tous les parents désirent envoyer leurs enfants à l'école mais certains ne le peuvent pas parce qu'ils n'ont pas d'argent. Ils sont obligés de laisser leur enfant travailler pour faire vivre la famille et pour que les petits aillent à l'école. Nos parents font déjà beaucoup d'efforts et nous, nous pouvons les aider. Nous connaissons des enfants comme Augustine qui, chaque matin, avant d'aller à l'école, accompagne sa maman pour vendre au marché. Elle arrive tous les jours en retard à l'école. A la sortie de l'école, elle va continuer à vendre, souvent sans avoir mangé depuis le matin.

Nous voudrions dire que le monde serait meilleur si toutes les familles étaient heureuses et s'aidaient les unes les autres. Nous voulons que nos pères et nos mères soient heureux.

S'il vous plaît, que les grands nous aident !

Il faut que nous, les enfants, on se tienne très fort, main dans la main et qu'on demande le respect, le droit à la paix, à l'amitié, le droit d'avoir une vie normale. Nous voulons que l'imagination vole librement comme une colombe de la Paix et que ce que nous rêvons devienne réalité.

Nous aimerions que tous les enfants se mettent ensemble pour faire que plus aucun enfant ne nage dans la misère.

Il faudrait que tous les enfants aient des endroits comme nos groupes Taporì où on peut se rencontrer et faire des choses ensemble, même si notre vie est différente. Quand on prend le temps de se connaître, on peut être amis et avoir plus de force.

Nous pensons que tout le monde devrait avoir les mêmes chances. Une chose que chacun mérite absolument, c'est d'être protégé. C'est ça qui te donne l'amour et te donne l'espoir et le courage pour continuer.

Nous pensons que tous les enfants devraient pouvoir aller à l'école gratuitement et apprendre. Le fait de savoir lire et écrire peut leur donner envie d'apprendre un métier qui leur permettrait de sortir leur famille de la misère.

Mais pour que chaque enfant apprenne, il faut qu'il soit respecté, qu'on ne se moque pas de lui, ni de sa famille. Les adultes doivent permettre aux enfants de se respecter et de s'entraider. Il faut que tout le monde s'y mette ; les enfants ont besoin que les adultes leur apprennent cela par leur vie.

C'est important que les parents aient du travail pour aider leurs enfants à bien grandir et avoir une bonne éducation.

Nous désirons que les enfants aident et collaborent dans certaines tâches mais que ce ne soit pas dans un travail lourd ou trop dur pour leurs forces.

Il faut que les enfants aient la possibilité de jouer même s'ils manquent de beaucoup de choses. Ils aiment jouer. A l'école nous avons la possibilité de jouer avec d'autres

enfants. Jouer ensemble est très important pour apprendre à respecter les autres enfants et les adultes. Nous demandons que l'on se préoccupe de cela pour tous les enfants du monde.

Il faut dire NON à la violence. Il faut tout faire pour préserver la paix dans la famille et dans le monde. Le plus important est qu'on ne vende plus d'armes, les enfants veulent vivre dans la paix. Et si nous avons la paix, nous avons des amis.

Nous voudrions que les mines se transforment en chaussures
Nous voudrions que les balles se transforment en bonbons
et les fusils en tracteurs.

Nous n'avons pas de solutions mais nous voulons que tout le monde connaisse la situation des enfants qui ont des difficultés, pour qu'ils ne se sentent plus seuls et pour qu'à la fin, on trouve une solution pour rendre leur vie meilleure. Nous demandons aux Nations Unies de connaître les enfants pauvres et d'apprendre d'eux tout ce qu'ils font déjà avec leurs amis pour changer les choses.

Nous les Taponi, nous voulons être les amis de tous. Il est important de s'unir pour que le monde change et que ce soit plus juste pour ceux qui souffrent. Si chacun peut convaincre les gens de croire en Taponi et dans la nouvelle génération le monde serait meilleur.

S'il vous plaît que les grands nous aident à construire ce monde meilleur.

Messages des parents

Merci à vous les enfants.
Nous sommes fiers de vous,
et de tous les enfants des quatre coins du monde que vous représentez.

Chaque matin, nous nous demandons :
« Que vais-je faire aujourd'hui pour que mes enfants soient heureux ?
Ce sont nos soucis quotidiens.
Vous le savez parce que souvent vous portez ces soucis avec nous.

Nous voulons qu'on vous respecte pour ce que vous êtes,
c'est à dire des enfants, comme tous les enfants,
qui veulent grandir, rendre leurs parents heureux,
qui veulent rire, jouer et chanter,
apprendre et découvrir le monde.

Nous sommes fiers de tous les gestes et les efforts que vous faites chaque jour
pour nous soutenir,
pour vous soutenir les uns les autres,
pour soutenir ceux qui sont seuls.

Quand nous voyons ce que vous faites,
quand nous entendons vos paroles,
notre coeur d'adulte est touché très fort,
car c'est ce que nous essayons de vous transmettre : le respect, la solidarité.

Votre bonne humeur et votre énergie
nous redonnent le courage de continuer à nous battre

Nous voulons nous engager avec vous
dans tout ce que vous entreprenez pour créer la paix dont nous avons tant besoin.

Merci Madame Robinson
d'avoir reçu et écouté les enfants.

Nous avons beaucoup d'ambition pour tous les enfants.
Nous voulons que tous les parents, quel que soit le pays où ils vivent,
puissent donner à leurs enfants ce qu'ils souhaitent :
une vie de famille, une éducation, l'assurance de grandir dans le respect et la dignité,
la possibilité de vivre leur soif de paix et de justice.

Mais pour beaucoup d'entre nous, les parents,
les moyens sont petits, les soucis trop prenants.
Nous avons besoin de soutien. Nous avons besoin d'amis.

Nous ne voulons plus que des parents travaillent trop dur pour survivre,
jusqu'à en mourir parfois.

Nous ne voulons plus que des parents vivent dans l'angoisse de voir leurs enfants
partir à la rue ou être élevés par d'autres à cause de la misère.

Nous voulons que les efforts que font les parents pour permettre à leurs enfants
d'apprendre leur ouvrent un vrai avenir.

Aujourd'hui, avec les messages qui accompagnent leurs 5000 pierres,
les enfants nous indiquent un chemin pour réparer l'injustice et la misère.

Avec eux, nous faisons appel à tous les adultes,
qu'ils connaissent ou non la pauvreté,
qu'ils soient père ou mère, oncle, tante, ami ou voisin,
et quelles que soient leurs responsabilités.

Nous leur demandons de s'engager avec nous qui sommes réunis ici
pour qu'aucun enfant ne continue à souffrir à cause de la misère,
pour que les droits inscrits dans la Convention des droits de l'enfant deviennent une
réalité pour tous.

- o - o - o -